

Aujourd'hui nous sommes le lundi 4 septembre.

Au moment d'entrer dans la prière je me rends présent à Celui qui est là et qui m'attend. Je me dispose intérieurement et j'ouvre mon cœur à sa Parole de vie et de lumière : au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Nous écoutons Bist du Bei Mir, Quand tu es avec moi, du compositeur Gottfried Heinrich Stölzel.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 4 de l'Évangile selon Saint Luc.

En ce temps-là, Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même", et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### Piste 1

Je prends le temps de regarder les mouvements de Jésus qui est de retour dans la synagogue de son village : je l'imagine dans l'assemblée qu'il a connu enfant, il se lève, il prend et ouvre le livre, il fait la lecture, referme le livre et s'assoit. Et moi où suis-je dans cette assemblée qui écoute Jésus avec admiration ? Qu'est-ce qui retient mon attention ?

#### Piste 2

Je prends le temps d'entendre la lecture d'Isaïe faite par Jésus : L'Esprit du Seigneur est sur moi... il m'a consacré... il m'a envoyé... Aujourd'hui cette parole s'accomplit. Comment est-ce que cette dernière phrase résonne pour moi dans ce que je vis ? Aujourd'hui cette parole s'accomplit.

#### Piste 3

Je considère enfin Jésus au milieu de la foule qui résiste à sa parole et qui croit tout savoir de lui. Je l'observe, qui passe au milieu d'eux, et va son chemin. Qu'est-ce cela me dit de la mission de Jésus ?

Je prends conscience qu'au milieu de nous, aujourd'hui encore, il veut passer dans sa liberté et sa détermination à conduire jusqu'au bout sa mission.

J'écoute à nouveau ce récit en étant attentif aux mouvements et aux déplacements de Jésus qui nous renseignent sur l'Esprit qui l'habite et l'envoie vers nous.

A partir de ce qui est monté en moi dans la prière je parle au Christ comme un ami parle à son ami.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen